*La politique familiale est un formidable outil pour atteindre des objectifs de fécondité. Mais est-ce réellement un outil d’insertion des femmes sur le marché du travail ? Quels sont les enjeux d’une politique familiale ? Quels sont les enjeux de l’insertion des femmes sur le marché du travail ? La politique familiale permet-elle aux femmes de s’insérer dans la vie professionnelle ou au contraire créé-t-elle des inégalités entre les hommes et les femmes ?*

Autant de questions auxquelles les intervenants ont tenté de répondre lors de cette conférence.

Intervenants :

* [Angelica Salvi Del Pero](http://www.journeeseconomie.org/index.php?arc=p4&num=1000), OCDE
* [Hyppolyte d’Albis](http://www.journeeseconomie.org/index.php?arc=p4&num=819), professeur de Sciences économiques à l’Université Paris 1 et à l’école d’économie de Paris. Prix 2012 du meilleur jeune économiste.
* [Guido Friebel](http://www.journeeseconomie.org/index.php?arc=p4&num=665), économiste allemand, professeur d’économie gestion à la Goethe University de Francfort

Modérateur : Guillaume GUICHARD (Le Figaro)

Durée : 1h30

Principe de la conférence :

3 interventions successives puis réponses aux questions SMS de la salle

Précision : Des liens hypertextes sont proposés aux lecteurs afin d’éclaircir ou de prolonger leur réflexion sur certains points abordés lors de cette conférence. Le travail proposé est un compte rendu, qui j’espère, est le plus fidèle possible à ce qui a été dit.

[La conférence sur internet](http://www.journeeseconomie.org/index.php?arc=a6&num=249) et en [vidéo](http://www.touteconomie.org/index.php?arc=v43)

Sommaire :

Intervention d’Angelica Salvi Del Pero 2

Intervention d’Hyppolyte d’Albis 4

Intervention de Guido Friebel 6

Liens pour poursuivre la réflexion 7

|  |
| --- |
| **Intervention d’Angelica Salvi Del Pero OCDE** |

1. Données empiriques

Les études montrent que les femmes sont généralement plus diplômées que les hommes mais paradoxalement elles sont aussi plus touchées par la pauvreté et sont moins présentes au sommet de la hiérarchie.

Elles sont confrontées à des tensions entre la vie familiale et la vie professionnelle.

En France, 32% des femmes sont diplômées de l’enseignement supérieur contre 29% des hommes. Cela correspond à la moyenne des pays de l’OCDE.

Les études des femmes sont principalement orientées vers l’éducation (80%), la santé et le social (70%). Ces choix d’études ont un impact sur les secteurs d’emploi des femmes.

En France, la part des femmes dans les temps partiel est haute 82% contre 79% pour la moyenne OCDE. Elles sont 76% à occuper un emploi contre 86% des hommes, c’est un résultat meilleur que la moyenne OCDE qui est de 66%. Elles sont aussi 39% à occuper des postes de cadres supérieurs contre 32% pour le reste de l’OCDE.

Les écarts de salaires ont diminué ces dernières années mais ils persistent. Les femmes pour le même travail sont payées environ 16% de moins que les hommes en France.

1. Rôle des politiques familiales

De manière générale, les politiques familiales augmentent le taux d’emploi des femmes. Elles encouragent un partage plus équilibré des tâches professionnelles et personnelles entre les hommes et les femmes. Toutefois, plus de femmes utilisent les droits à congés que les hommes.

Plusieurs actions possibles/utilisées par les gouvernements pour orienter la politique familiale :

* Jouer sur le taux d’imposition et le quotient familial
* Orienter les prestations sociales
* Politique de développement des services de garde d’enfants
* Politique des droits à congés parentaux
* Flexibilité sur le lieu de travail pour concilier vie personnelle et vie professionnelle

Les familles comparent les prestations versées pour rester à la maison et le coût de garde des enfants si les deux parents travaillent.

Le développement des crèches est un facteur très important en faveur de l’insertion de l’emploi des femmes. Il faut aussi que ces dernières s’adaptent aux contraintes horaires et proposent des prestations de qualité pour un coût abordable.

L’insertion des femmes vers l’emploi est positive si le congé parental ne dépasse pas 2 ans. Il faut inciter les pères à utiliser leurs droits pour créer un équilibre.

Les pays nordiques sont un exemple à suivre. En Norvège, le congé parental est de 9 semaines obligatoires pour la mère, 10 semaines pour le père et 26 semaines à partager entre les 2 parents. En Islande, une totale équité 5 mois pour la mère, 5 mois pour le père et 2 mois à partager.

1. Préconisations de l’OCDE

Il faut :

* un continuum d’aides pendant toute la période de l’enfance et pour les deux parents.
* lutter/supprimer les stéréotypes sur les femmes au sein des organisations
* augmenter la représentativité des femmes aux postes décisionnels
* supprimer les écarts salariaux

|  |
| --- |
| **Intervention d’Hypolyte d’Albis** |

Réponse à la problématique suivante : Pourquoi faut-il promouvoir l’égalité entre les hommes et les femmes dans le cadre des politiques familiales ?

Politique familiale coûteuse 4% du PIB en France est consacré à la politique familiale (6% pour l’éducation nationale)

La politique familiale ne fait pas partie des fonctions régaliennes bien qu’elles soient anciennes. L’objectif premier de l’après-guerre était de limiter la baisse de la fécondité.

Les arguments démographiques ([Alfred SAUVY](http://www.melchior.fr/La-theorie-generale-de-la-popu.4867.0.html)) sont souvent avancés :

* diminution de la population (le plus ancien)
* vieillissement de la population (plus récent)

La question est donc finalement : la vieillesse de la population est-elle un obstacle à la croissance ?

Les arguments économiques :

* perte de compétitivité
* problème de financement de la protection sociale

Les arguments sociaux :

* les enfants coûtent chers et justifient le principe de redistribution
* l’enfant est utile à la société, c’est une externalité

Néanmoins, l’enfant n’est plus un risque mais plutôt un choix dans nos sociétés modernes.

En 2012, 792 000 naissances en France contre 671 000 en Allemagne alors que les allemands sont 30% plus nombreux. C’est actuellement le pays qui vieillit qui réussit le mieux sur le plan économique.

Le pourcentage des personnes actives (15-64 ans) en Allemagne est plus important qu’en France mais tous les deux voient ce pourcentage décliner.

Le paradoxe est que la baisse de la natalité accroît pour un temps la part des actifs (exemples de l’Allemagne et de la Chine)

Alors comment maintenir la part des actifs ?

* par l’immigration qui va être un vrai enjeu et qui actuellement ne fait pas l’objet d’une réelle politique en France. L’essentiel de l’immigration est intra européenne. On ne doit pas vouloir attirer que des « cerveaux » mais aussi de la main d’œuvre peu qualifié pour certains secteurs en pénurie.
* En facilitant l’insertion des femmes sur le marché de l’emploi.

Actuellement, on demande beaucoup aux femmes (travaux de [Julie Moschion](http://www.insee.fr/fr/ffc/docs_ffc/ES422c.pdf), 2009) : des enfants et une participation active au travail. Il faut adapter la politique familiale car la plupart ont un effet positif sur la natalité. En revanche, seules quelques-unes permettent de concilier vie familiale et vie professionnelle.

Différentes axes de politiques possibles étudiées par les économistes :

* Les effets des allocations familiales surestimés par Laroque et Salanié (2008)
* [Le quotient conjugal](http://www.lemonde.fr/idees/article/2012/01/25/quotient-familial-il-faut-aussi-supprimer-le-quotient-conjugal_1634138_3232.html) par Carbonnier (2008)
* L’Allocation Parental d’Education (APE) par [Thomas Piketty](http://piketty.pse.ens.fr/fichiers/public/Piketty2003d.pdf) (2005) et [Julie Moschion](http://travail-emploi.gouv.fr/IMG/pdf/DE132_enfantsetactivitedesmeres_moschion.pdf) (2010)
* L’effet bénéfique de la préscolarisation par [Dominique Goux et Eric Maurin](http://www.lemonde.fr/societe/article/2008/09/19/eric-maurin-une-bouffee-d-oxygene-pour-nombres-de-meres-isolees_1097092_3224.html) (2010) et [Julie Moschion](http://www.cairn.info/resume.php?ID_ARTICLE=RECO_632_0187) (2012)

Une réorientation des politiques actuelles est nécessaire. Il faut promouvoir la garde d’enfant et les congés parentaux courts, bien rémunérés et partagés entre le père et la mère.

|  |
| --- |
| **Intervention de Guido Friebel** |

Politiques familiales : effets, arbitrages et limites

Le but des politiques familiales est d’augmenter le taux de natalité. Dans les pays scandinaves, les politiques familiales mises en place ont pour but :

* De soutenir les familles dans leur souci de concilier vie professionnelle et vie personnelle
* D’améliorer les options des femmes sur le marché du travail

Le modèle progressif

Faire d’une mère au foyer une femme active à la maison et au travail. D’une manière générale, les politiques familiales ont fait l’objet d’un certain investissement sur les 30 dernières années.

L’Allemagne a une bonne insertion de ses actifs mais n’offre pas de perspectives d’avenir car peu de natalité. Le modèle allemand ne marche pas alors que le modèle français est correct.

Pourquoi des différences de modèle ?

Il existe des différences de structures des dépenses et d’emploi entre l’Allemagne et la France.

Le modèle allemand traditionnel est une femme qui fait la cuisine vers une femme qui a des enfants et qui restent à la maison pour les élever.

Le modèle super progressif est le modèle Suédois (étude d’Ekberg, Eriksson et Friebel, Journal of public economics, 2013)

Le travail et les tâches de la vie quotidienne sont partagés à parts égales entre les hommes et les femmes. Pourtant, il y a un problème de sous-représentativité des femmes aux postes importants en Suède.

La Suède a donc décidé :

* D’inciter les hommes à prendre le congé parental
* De diminuer les problèmes de rupture dans la carrière des femmes
* De diminuer les discriminations statistiques des entreprises contre les femmes

Objectifs :

* Augmenter le taux d’insertion des femmes diplômées
* Atténuer le différentiel de salaires entre les hommes et les femmes

Résultats observés avant et après la réforme du 01/01/1995 où les pères ont été incités à prendre 30 jours de congé parental (étude sur 30 000 bébés) :

* Les pères prennent en moyenne 20 jours de congés pour la naissance
* Il n’y a pas de changement en ce qui concerne les arrêts en cas de maladie (toujours le domaine des mères)
* L’insertion et les salaires des femmes ne changent pas

Même ce système novateur montre ses limites et posent les questions suivantes :

* L’incitation a-t-elle été trop faible ?
* Le système est-il trop manipulable ? (problème de saisonnalité)

Alors que faire ?

Les normes influencent les négociations au sein des familles. Les politiques doivent montrer la voie et former une sorte de nouveau leadership. Les organisations doivent aussi édictées des règles claires pour la protection des pères et des mères.

Exemple : En Allemagne, le chef du ministère du travail est une femme, mère de 7 enfants. Elle a interdit l’utilisation des téléphones et ordinateurs portables professionnels durant le week-end.

|  |
| --- |
| **Articles complémentaires en lien avec le sujet et d’actualité** |

Article de France info du mardi 17 septembre 2013 : [congé parental, une réforme pour inciter les pères à le prendre](http://www.franceinfo.fr/education-jeunesse/projet-belkacem-inciter-les-hommes-a-prendre-un-conge-parental-1145025-2013-09-17)

Portail du gouvernement : [Loi cadre pour l’égalité des chances hommes-femmes](http://www.gouvernement.fr/gouvernement/loi-cadre-pour-l-egalite-femmes-hommes-agir-sur-tous-les-fronts)

Article du monde du 12 novembre 2013 : [France et Allemagne face au défi commun du vieillissement](http://www.lemonde.fr/economie/article/2013/11/12/france-et-allemagne-face-au-defi-commun-du-vieillissement_3512540_3234.html)

Article du monde du 15 novembre 2013 : [La Chine assouplit le dogme de l’enfant unique](http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/article/2013/11/15/la-chine-assouplit-le-dogme-de-l-enfant-unique_3514580_3216.html)